



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
ET DES ANCIENS COMBATTANTS

VOYAGE DE PRESSE CAIMAN MARINE (NH90)

Base Aéronautique Navale de Lanvéoc - Poulmic
08 décembre 2011











Contacts presse :

Service de communication de la Marine nationale
Enseigne de vaisseau Amandine MARTIN

01 42 92 12 78 ou 06 77 90 89 72

BAN de Lanvéoc - Poulmic
Officier Chargé de la communication
Enseigne de vaisseau Marion DAOUBEN
02 98 23 34 80 ou 06 72 01 99 92

Sommaire

	Descriptif du voyage de presse.....	p. 3
	Une Marine pour quoi faire ?.....	p.4
	Les hélicoptères embarqués de la Marine.....	p.5
	Le Caïman Marine (NH90)	p.8
	La Base Aéronautique Navale de Lanvéoc-Poulmic.....	p.11
	La flottille 33 F	p.13
	Biographie du Commandant de la Base Aéronautique Navale de Lanvéoc– Poulmic.....	p.15
	Biographie du Commandant de la 33 F.....	p.16

Descriptif du voyage de presse

7h30	Rendez-vous à Villacoublay
8h00	Décollage
10h00	Arrivée Landivisiau et transfert par bus à Lanvéoc
11h45	Cérémonie *
12h15	Point presse **
12h45	Lunch
13h15	Briefing sécurité sur l'embarquement à bord des hélicoptères à destination des médias
13h30	Transit vers front de mer – Ecole navale
14h00	Présentation du Caïman Marine en évolution - Prises de vues démonstrations dynamiques
14h30	Transit vers BAN. Découverte en vols des missions du Caïman Marine pour les journalistes.
16h00	Retour vers avion
17h30	Décollage
19h30	Retour à Villacoublay

* Les principaux événements auxquels vous allez assister sont les suivants :

- mise en service opérationnel du Caïman Marine (NH90),
- prise de commandement de la flottille 33 F,
- démonstrations dynamiques,
- point presse, embarquements et interviews dans le cadre du voyage de presse.

** Le point presse regroupera :

- le Chef d'Etat-major de la Marine, l'amiral Rogel,
- l'Amiral commandant la force de l'aéronautique navale (ALAVIA), le Contre-amiral de Bonnaventure,
- le Commandant de la flottille 33 F, le Capitaine de Frégate Couder,
- Monsieur Sainjon, Directeur des opérations à la Direction Générale de l'Armement

La Marine nationale



La mer revêt une importance stratégique décisive sur les plans politique, économique, militaire, juridique et écologique.

Plus de trois quart de nos approvisionnements transitent vers les océans qui couvrent 75% du globe.

Pour remplir toutes ses missions qui vont de la dissuasion nucléaire à l'assistance aux naufragés, la Marine nationale est polyvalente. Des bâtiments de guerre aux bâtiments de sauvegarde maritime, la Marine dispose et s'appuie d'une large gamme de moyens.

La Marine nationale mobilise 45500 hommes et femmes, dont 7000 civils, qui composent les équipages de 10 sous-marins, de plus 160 bâtiments de surface, de 90 avions de chasse, de patrouille et de surveillance maritime, de 55 hélicoptères, 17 unités de fusiliers-marins et commandos.

365 jours par an, 24h sur 24, sur tous les océans et mers du globe, la Marine nationale déploie 30 bâtiments, 1 sous-marin nucléaire lanceur d'engins à la mer, 5 aéronefs en vol, soit près de 5000 marins sur, sous et au-dessus de la mer au service de la France et des Français.

En quelques chiffres

- plus de 50 tonnes de produits stupéfiants saisis ces 10 dernières années,
- 210 pirates arrêtés en 2010,
- plus de 6500 navires contrôlés en mer,
- près de 100 000 suivis par 59 sémaphores,
- 350 personnes sauvées en mer chaque année.

Structure organique de la Marine



Les hélicoptères embarqués

Rappel historique

En 2010, l'aéronautique navale a fêté ses 100 ans.

Depuis 1910, plus de 11 500 aéronefs et plus de 20 000 hommes et femmes ont volé dans la Marine.

Aujourd'hui, les Marins du ciel sont 6500 (soit 14% du personnel de la Marine nationale) pour mettre en œuvre 200 aéronefs.

Les marins du ciel

L'hélicoptère marin est un outil polyvalent qui exige de la part des pilotes de l'aéronautique navale un savoir-faire très particulier (appontage sur petites plateformes de nuit, secours maritime de tout temps, lutte anti-sous-marine, etc.). Les fondations de cette culture maritime sont posées à travers la formation aux côtés des marins de surface dans les écoles, en flottille, puis au cours des embarquements.

Les hélicoptères embarqués

Du patrouilleur à la frégate, tous les bâtiments de combat modernes disposent d'hélicoptères qui sont partie intégrante de leur système d'armes.

Leurs missions sont donc variées : lutte anti sous-marine, lutte anti-surface, sauvetage en mer et service public, projection de forces.

La lutte anti-sous-marine

L'hélicoptère permet la relocalisation et l'attaque des sous-marins par lancement d'une torpille.

La lutte anti-surface

En augmentant le champ de vision de la frégate, les hélicoptères accroissent leurs moyens d'information et d'action en lutte anti-navire. Ils luttent aussi contre les trafics illicites, la menace terroriste et participent, loin des bases métropolitaines, à l'évacuation de ressortissants français ou étrangers en situation à risques.

Sauvetage en mer et service public

Les hélicoptères de service public sont dédiés au sauvetage en mer. Ils couvrent aujourd'hui la quasi-totalité du littoral français.

Les Dauphin Pedro, quant à eux, sont indispensables à l'activité aérienne du Charles de Gaulle dont ils assurent la sécurité des pilotes au catapultage et à l'appontage.

En quelques chiffres :

Parc actuel et à venir - 81 hélicoptères :



47 hélicoptères de combat et de sauvetage : 22 Lynx, 16 Panther, 6 Caïman Marine, 3 Dauphin « Pedro ».



9 hélicoptères de service public : 2 EC225 et 6 Dauphin SP (Service Public)



25 Alouette III

Les hélicoptères



PANTHER

Soutien de force navale, lutte anti-navire et sauvetage en mer.

Le Panther est utilisé dans le cadre des missions de lutte au-dessus de la surface.

Dérivé du Dauphin, c'est un hélicoptère léger, moderne et rapide, qui accroît considérablement les capacités d'action et d'information de son bâtiment porteur.



LYNX

Soutien de force navale, lutte anti-navire et anti sous-marine, sauvetage en mer.

Spécifiquement développé pour être embarqué sur des bâtiments de moyen tonnage, le Lynx est utilisé principalement dans le cadre des missions de lutte anti-sous-marine. En coopération avec d'autres moyens (frégates, Atlantique 2), il développe également des capacités de patrouille anti-navire.

DAUPHIN SP



Sauvetage en mer

Recherche et sauvetage des personnes en difficulté au large des côtes françaises dans sa version « Dauphin de Service Public », dans le cadre de l'action de l'Etat en mer. Il arme cinq détachements répartis à Cherbourg, Le Touquet, La Rochelle, Hyères et Lanvéoc-Poulmic.

Le Dauphin de Service Public a pour autres missions annexes :

- la police des pêches
- la lutte contre les pollutions
- la surveillance des approches maritimes
- l'assistance aux navires dans des situations de détresse

DAUPHIN « PEDRO »

Sauvetage et récupération des pilotes du groupe aérien embarqué sur le porte-avions.

Sauvegarde des équipages lors des mouvements de catapultage et d'apportage de jour comme nuit à bord du porte-avions Charles de Gaulle.





ALOUETTE III

Formation des pilotes, liaison et soutien de forces à la mer.

Après avoir été remplacée par le *Dauphin* pour des missions de sauvetage en mer, et par le *Panther*, pour la lutte anti-navire, l'Alouette III est essentiellement utilisée dans le cadre de missions d'entraînement, de formation et de soutien.

EC225

Utilisé dans le cadre des missions d'alerte pour l'assistance et le secours maritime, et des missions militaires liées à l'action de l'Etat en mer. Il assure également l'entraînement des commandos et le soutien à la force océanique stratégique.



Les flottilles d'hélicoptères embarqués sont basées en métropole, à Lanvéoc-Poulmic (Finistère) et Hyères (Var).

Le Caïman Marine (NH90)



Particulièrement innovant, il est à l'origine d'une mutation profonde de la composante aérienne de la Marine nationale.

« Caïman ¹ » est le nom opérationnel donné à l'hélicoptère NH90 mis en œuvre au sein des armées françaises. Il s'agit d'un hélicoptère biturbine européen se déclinant en deux versions : l'une, destinée à l'Armée de terre (Tactical Transport Helicopter) et l'autre, destinée à la Marine nationale (Naval Frigate Helicopter).

Grâce à des équipements de toute nouvelle génération, cet hélicoptère de combat est apte à affronter de nombreuses missions : agir contre les actes de piraterie, lutter contre les trafics illicites, sécuriser les approvisionnements économiques en mer, protéger et secourir les personnes en difficulté.



Missions du Caïman Marine

Les missions qui lui seront confiées seront :



Prioritairement, des missions de combat naval : lutte anti-surface, anti sous-marine, actions de vive force en mer (dont contre terrorisme maritime)



Des missions de soutien : sauvetage en mer, assistance aux bâtiments en détresse, évacuation sanitaire, logistique navale, transport de commandos.

Pourvus de tous les équipements nécessaires à un hélicoptère de combat embarqué, les 27 exemplaires commandés par la Marine nationale, pourront accueillir un kit de lutte anti sous-marine commandé en 14 exemplaires.

Mis en service opérationnel au Standard 1, le 8 décembre 2011, le Caïman Marine est reconnu capable d'assurer les missions de secours maritime et de contre terrorisme maritime. Dès le second semestre 2012, ils embarqueront sur frégates et au standard 2, ils auront la capacité de tirer des torpilles.

¹ Le nom choisi évoque le milieu amphibie dans lequel le Caïman évolue, ainsi que les qualités attendues : aptitude à se fondre dans l'environnement, à observer et à libérer une énergie importante au moment voulu pour apporter l'effet militaire souhaité.

Le Caiman est appelé à évoluer à partir de plusieurs bâtiments et bases aéronautiques navales (BAN) :



- les bâtiments de la Marine nationale : de façon permanente et en priorité sur frégates (Frégates de Défense Aérienne, Frégates multimissions), mais également sur porte-avions, Bâtiment de Projection et de Commandement ou Transport de Chalands de Débarquement,

- la BAN de Lanvéoc-Poulmic (Finistère) au sein de la flottille 33F,

- la BAN de Hyères (Var) au sein de la flottille 31 F.

Caractéristiques techniques

Masse maximale	11T
Masse à vide	~7,5T
Vitesse maximale	175 nœuds
Vitesse de croisière	150 nœuds
Autonomie	3h30 sans réservoir supplémentaire
Distance max franchissable	> 400 Nautiques
Motorisation	2 RRTM 322 Pw : 2343 ch. au régime max d'urgence
Equipage normal	1 Pilote, 1 coordinateur tactique/assistant pilote (Tacco) et 1 opérateur multisenseurs/treuiliste (Senso) (+ 1 Plongeur d'hélicoptère et une équipe médicale lors des missions de service public)
Emport max de commandos équipés	14

Capacités

Capacités aéromaritimes	Capacités lutte anti sous-marine	Capacités lutte antinavire	Capacités Action de l'Etat en mer
Glass cockpit	2 Torpilles MU 90	Missiles air/mer Anti-Navire Léger (ANL)	Radar à capacité courte portée, petit écho, et météo
Commandes de vol électriques	Sonar Flash	Arme automatique de sabord	Caméra thermique (FLIR)
Centrales gyrolaser	Largage et localisation de bouées acoustiques	Radar 360° longue portée	Treuil de sauvetage
Flottabilités de secours	Analyse spectrale	ISAR	Vertrep, Sling

Dégivrage complet Repliage automatique des pales et de la poutre de queue Harpon Radios (2 V/UHF, 1 HF, 1 PR4G) Rampe d'accès arrière (pour 13 des Caïman Marine)		Liaison de données (L11) Interrogateur IFF ESM ECM IR	(emport de charge extérieure 4T) Transport lits médicalisés, brancards 4 cordes lisses simultanées Jumelles de vision nocturne
---	--	--	---

Grandes dates du programme

Fin 1990 : les gouvernements français et allemands s'engagent dans le développement d'un hélicoptère naval (NFH) et terrestre (TTH) en signant un Mémorandum of Understanding,

12 mai 2006 : 1er vol du premier NFH français,

Mai 2010 : livraison du premier Caïman à la Marine,

Octobre 2011 : livraison du cinquième Caïman à la Marine,

Décembre 2011 : mise en service opérationnel et renaissance de la flottille 33 F

2ème semestre 2012 : embarquement sur frégates.

Architecture étatique et industrielle du programme

Ce programme regroupe 6 nations contractantes : l'Italie, l'Allemagne, les Pays-Bas, la France, le Portugal et la Belgique.

Il est géré côté étatique par une agence OTAN (NAto Helicopter Management Agency, ou NAHEMA) et côté industriel par la société NH-Industries (NHI), regroupant 4 industriels (Agusta-Westland pour l'Italie, EADS/Eurocopter pour la France, EADS/Eurocopter Deutschland pour l'Allemagne, Fokker-Stork pour les Pays-Bas).

Chaque industriel assure l'étude et la fabrication d'une partie de l'appareil.

Le programme NH90 prévoit la livraison par Eurocopter de 27 Caïman version « NFH » d'ici 2021.

Cinq appareils ont déjà été livrés à la Marine dans le Standard 1.

La Base aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic

La BAN de Lanvéoc-Poulmic est l'une des trois bases de l'aéronautique navale implantées en région Atlantique, située sur la presqu'île de Crozon. Elle est placée sous le commandement opérationnel de la zone Atlantique. La base est reconnue comme pôle d'expertise du survol et des opérations maritimes par hélicoptère.

Missions



Soutien opérationnel, technique et logistique des aéronefs affectés sur la base ou détachés sur les bâtiments,



Formation et entraînement du personnel de l'aéronautique navale,



Fonctionnement de l'aérodrome et contrôle de la zone aérienne.

En quelques chiffres



1300 personnes sur le site,



Une quarantaine d'aéronefs,



303 hectares,



2 pistes.

En 2010



26 000 mouvements aériens sur la BAN,



1 100 stagiaires formés à la survie en mer,



55 stagiaires formés à l'appontage,



8.850 heures de vol dont 22% de nuit,



6.600 appontages (un quart de nuit),








126 opérations de sauvetage en mer,



94 personnes secourues.

Les unités présentes à Lanvéoc-Poulmic

Flottes/ Escadrilles

	<p>Flottille 32F Équipée d'EC-225 Missions de sauvetage en mer, d'hélicoptère opérationnel et soutien à la force océanique stratégique</p>
	<p>Flottille 34F Équipée de Lynx, hélicoptères de combat, notamment de lutte anti-sous-marine Détachements sur frégates.</p>
	<p>Détachement Flottille 35 F 1 Dauphin de service public pour les missions de sauvetage en mer.</p>
	<p>Escadrille 22S École de spécialisation sur hélicoptères embarqués (ESHE) Équipée d'Alouette III. Haute école de l'appontage, forme à la spécificité du vol en hélicoptère en milieu maritime. Détachements sur frégates.</p>
	<p>Escadrille 50S École d'initiation au pilotage (EIP) Équipée d'avions légers Rallye et CAP 10B Sélection des futurs pilotes de la marine (chasse, multi-moteur, hélicoptère)</p>
	<p>Centre d'Entraînement à la Survie et au Sauvetage de l'Aéronautique Navale Formation de l'ensemble des personnels navigants des armées françaises à adopter les bons réflexes en cas d'accident aérien en mer.</p>

La flottille 33 F

La flottille 33F est située sur la base aéronautique navale (BAN) de Lanvéoc-Poulmic (Finistère). Elle met en œuvre des hélicoptères Caïman Marine (NH90).

Personnel

La flottille est composée aujourd'hui de 69 personnes (les effectifs s'adapteront à la montée en puissance de la flottille au gré de la réception des Caïman commandés).



5 pilotes : conduite de l'aéronef



5 opérateurs multi-senseurs (Sensor Operator) : gestion des systèmes, chef cargo et treuilliste



3 coordonnateur tactique (Tactical Coordinator) : gestion de la tactique et de l'ensemble du système de missions et assistant pilote



1 contrôleur des opérations aériennes



46 techniciens officiers mariniers ou officiers mariniers supérieurs



6 techniciens civils (1 de Turbomeca et 5 d'Eurocopter)



3 quartier-maîtres et matelots (1 secrétaire, 2 techniciens)

Historique

1er juin 1957

Création de la flottille 33F sur la BAN de Lartigue (Algérie)

La guerre d'Algérie a bouleversé les concepts d'emploi de l'hélicoptère qui devient un système d'arme à part entière. Les notions d'hélicoptère d'assaut et d'appui feu voient le jour.

De 1957 à 1959

Elle est équipée d'hélicoptères S-55/H-19D.

Ses missions principales sont alors, au cours des événements algériens, les évacuations sanitaires au combat et le ravitaillement des troupes. Trois ans après sa création la flottille sera intégrée au Groupe d'Hélicoptères de l'aéronautique Navale n°1 (GHAN) et équipée de HSS-1 "Barlu".

De 1959 à 1979

Elle est équipée d'hélicoptères Sikorsky S-58 HSS-1.

Les "Caïmans" embarquent, en décembre 1970, à bord du porte-avions de combat léger Arromanches avec leur 12 HSS, dont deux avec canons, à destination de Douala où ils débarquent le 16 décembre. Le

	<p>17, la flottille rallie Fort-Lamy au Tchad et, le 22, elle rejoint Faya-Largeau dans le nord du pays. Elle y effectue des missions contre la rébellion à la demande du gouvernement tchadien.</p> <p>La 33 F participe en Océan indien, à la mission SAPHIR I à bord du Clémenceau d'octobre 1974 à mars 1975. Au cours de cette mission, elle apporte son aide à la population de l'île Maurice après le passage du cyclone Gervaise. Elle embarque avec neuf HSS à bord du Foch en septembre et octobre 1978.</p>
De 1979 à 1999	<p>Elle est équipée d'hélicoptères SA321/Super Frelon.</p> <p>Les missions d'assaut évoluent vers de l'hélicoptère opérationnel (capacité d'emport, autonomie, moyens de navigation plus performants).</p> <p>Déploiements sur porte-avions et TCD.</p> <p>Elle participe également aux missions de service public en Méditerranée.</p>
A partir de 1995	<p>La 33F développe sa capacité Combat Search and Rescue : opérations de recherche et sauvetage de combat, pour récupérer des pilotes qui se seraient éjectés en zone hostile.</p> <p>En coopération avec les Commandos Marine, elle participe à la mise au point d'interventions spéciales comme la récupération rapide de Commandos au sol par le système "grappe".</p>
1997	La flottille fête ses 100 000 heures de vol depuis sa création.
1er octobre 1999	Mise en sommeil de la flottille 33F. Les Super Frelon sont transférés à la 35F.
8 décembre 2011	Renaissance de la flottille 33F sur hélicoptère Caïman Marine (NH90).

Symbolique de la 33F

C'est en 1957 que l'insigne de la 33F a été créé : la colombe de la paix, symbole de la pacification, sur fond d'éclair, symbole de la guerre.

Biographie du Commandant de la BAN de Lanvéoc

Capitaine de vaisseau Laurent Berlizot – Commandant de la BAN de Lanvéoc – Poulmic



Le capitaine de vaisseau Laurent Berlizot est né le 9 août 1964 à Toulon (83). Après des études au Prytanée militaire de La Flèche, il entre à l'École navale en septembre 1985. A l'issue de la campagne d'application des officiers de marine sur le porte-hélicoptère Jeanne d'Arc, il est affecté sur l'avisos escorteur Balny avant de rejoindre l'école des officiers brevetés d'aéronautique (EOBA) puis d'être breveté pilote d'hélicoptère embarqué en janvier 1991.

Il est affecté à Lanvéoc-Poulmic comme pilote de Lynx à la 34F. Adjoint puis chef de détachement Lynx sur les Frégates ASM Primauguet et De Grasse il prend part, de 1991 à 1994, aux missions de sûreté de la FOST, aux opérations « Artimon » dans le Golfe Persique (1991 et 1992) et « Balbuzard » en mer Adriatique (1993). Il est alors qualifié toutes missions sur Lynx.

Embarqué comme chef de détachement AL3 sur la frégate de surveillance Nivose de 1994 à 1996 en Nouvelle-Calédonie, il participe aux missions de souveraineté dans l'océan Pacifique et à la protection des sites de Mururoa et Fangataufa au cours de l'opération « Nautille » déclenchée lors de la reprise des essais nucléaires en 1995.

De retour à Lanvéoc-Poulmic, il assure les fonctions de chef du service opérations, de commandant en second puis de commandant de la Flottille 34F qu'il dirigera de 1999 à 2001.

En complément de son parcours aéronautique en Flottille de combat, sa carrière opérationnelle aéronautique s'est également développée à bord du TCD Siroco comme chef aviation et commandant adjoint équipage de 1997 à 1998 et à bord du porte-avions Charles de Gaulle comme chef du service « vols » de 2001 à 2003. Lors de cette affectation il prend part à la mission « Héraclès », première mission opérationnelle du porte-avions pendant 7 mois au large du Pakistan suite aux événements du 11 septembre 2001.

Enfin, le capitaine de vaisseau Laurent Berlizot a également occupé des postes en état-major à terre. Tout d'abord à l'état-major interarmées du commandement supérieur des forces armées en Polynésie-Française de 2003 à 2005, comme commandant en second de la base d'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic de 2005 à 2007, puis comme chef de la cellule doctrine « projection » de la division « opérations » de l'état-major de la Marine de 2007 à 2010. Depuis l'été 2010 et avant de prendre le commandement de la base d'aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic, il était en poste à Paris à l'inspection des armées. Le capitaine de vaisseau Laurent Berlizot totalise plus de 2800 heures de vol dont 600 de nuit et 2300 appontages dont 700 de nuit. Il est titulaire des principales décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'Honneur ;
- Croix du combattant ;
- Croix de la valeur militaire ;
- Chevalier du mérite maritime ;
- Médaille de l'aéronautique.

Biographie du Commandant de la 33 F

Capitaine de frégate Nicolas Couder



Le capitaine de frégate Nicolas Couder est né le 21 février 1972 à Boulogne-Billancourt (92).

Diplômé ingénieur de l'Ecole Catholique des Arts et Métiers en 1995, il est recruté sur titre le 1er octobre 1996 dans le corps des officiers de marine. En septembre 1998 il rejoint l'école de l'aéronautique navale à Salon de Provence pour y suivre le cours pilote. Il est macaronné pilote d'hélicoptère d'aéronautique navale le 1er février 2001 et est directement affecté à la flottille 34F.

Il est nommé chef du détachement hélicoptère à bord de la frégate anti-sous-marine "Primauguet" dès septembre 2002 et participe à la mission "Enduring Freedom" de lutte contre le terrorisme en océan indien, mission pour laquelle il sera décoré de la médaille commémorative française avec agrafe Afghanistan.

A l'été 2004, il rejoint la frégate "de Grasse", alors en mission en océan indien, pour cumuler les fonctions de chef du détachement hélicoptère embarqué et celle de coordinateur de l'activité de l'ensemble de la "Task Force 150", force internationale comptant jusqu'à huit nations. Il cumule 1500 heures de vols et obtient les qualifications de commandant d'hélicoptère opérationnel de jour comme de nuit.

Il quitte la flottille en 2005 pour rejoindre le bâtiment de projection et de commandement "Mistral" en tant que chef du groupement opération et participe à l'été 2006 à la mission "Baliste" d'évacuation de ressortissants de Beyrouth (Liban) vers Chypre.

Passionné par le domaine des essais en vol, il est reçu à l'examen d'entrée à l'école du personnel navigant d'essais et de réception, il suit ainsi le stage formation 2007/2008 de pilote d'essais expérimental d'hélicoptère. Breveté, il est affecté au centre d'essais en vol de la direction générale pour l'armement à Istres le 15 juillet 2008 en tant que pilote de programme de l'hélicoptère "NH90".

Le capitaine de frégate Nicolas Couder prendra le commandement de la flottille 33F à compter du 08 décembre 2011.